

Il faut espérer que la question des déchets d'activité élevée provenant de l'application des programmes nucléaires à venir, fera l'objet d'une étude coordonnée de la part de tous les intéressés. Dans le passé, l'homme a pillé le milieu et a gaspillé les ressources naturelles disponibles. Dans le domaine de l'énergie nucléaire, il conviendrait de procéder à une évaluation technique et économique complète avant de se décider pour l'élimination définitive et irréversible d'un «déchet» qui pourrait encore avoir son utilité.

SECURITE DANS LA RADIOSTERILISATION DES FOURNITURES MEDICALES

Les rayonnements ionisants sont maintenant d'un emploi courant pour la stérilisation des fournitures et produits utilisés en médecine et en biologie. Ce procédé est appliqué industriellement dans certains pays pour stériliser les seringues, instruments et autres fournitures médicales, ainsi que pour préparer des vaccins et conserver des tissus biologiques. La rédaction d'un manuel d'instructions qui serait acceptable pour tous les pays est en cours; ce manuel aura pour objet de faire en sorte que des méthodes correctes soient employées dans ces opérations industrielles.

En 1964, lors d'une réunion de spécialistes de 13 pays consacrée à ces processus et qui s'est tenue au Danemark, il avait été décidé que l'Agence devait prendre les mesures nécessaires pour formuler des recommandations

en vue de la rédaction d'un manuel d'instructions international. Les participants à cette réunion ont formé un groupe de travail. Une autre réunion a eu lieu à Londres en avril; en décembre 1966, le nombre des Etats Membres de l'Agence intéressés s'élevait à 20 et des recommandations définitives ont été rédigées par un groupe d'étude à Vienne.

Ces recommandations seront de nouveau discutées au cours de l'important colloque sur la radiostérilisation des fournitures médicales, qui se tiendra à Budapest en mai; elles seront examinées ultérieurement par l'Organisation mondiale de la santé.

AIDE A LA RECHERCHE ET A L'ENSEIGNEMENT

Afin d'appuyer les efforts du Gouvernement birman pour encourager la recherche et l'enseignement scientifiques, l'Agence lui a fourni les services d'un expert en chimie nucléaire, dans le cadre du Programme des Nations Unies pour le développement. Cet expert est resté trois mois à l'Université des arts et des sciences de Rangoon. Sa mission a permis de créer un laboratoire de chimie des corps radioactifs, dans lequel on utilise des radioisotopes pour les recherches en chimie et où l'on enseigne la chimie des corps radioactifs à des étudiants de quatrième année titulaire d'un diplôme ès-sciences.

Sur la photographie, M. G.G. Jayson (à droite), l'expert de l'AIEA, et des étudiants participant aux recherches observent les manipulations chimiques effectuées dans une boîte à gants offerte par l'Agence à l'université.

La boîte à gants est un dispositif permettant aux opérateurs de manipuler des matières qu'ils ne doivent pas toucher avec les mains. Des gants, habituellement en caoutchouc, sont fixés à des ouvertures pratiquées dans la paroi, permettant ainsi de manipuler les objets placés à l'intérieur. Une précaution supplémentaire contre la contamination consiste à maintenir une dépression à l'intérieur de la boîte, de sorte que l'air y soit éventuellement attiré.